

Communiqué de presse

Chenôve : entre incantation et récupération, la République recule

Après l'annulation de la fête de la République suite aux fusillades meurtrières dans la métropole dijonnaise, la municipalité de Chenôve choisit une nouvelle fois le recul des fondamentaux républicains.

Hisser le drapeau palestinien sur le fronton de notre mairie, malgré l'interdiction préfectorale, constitue un grave précédent. La neutralité des institutions n'est pas une option : elle est une obligation. Comment demander aux citoyens de respecter les lois, quand le maire choisit de les transgresser ?

Notre maison commune ne peut pas être instrumentalisée au service d'ambitions personnelles. Un maire doit incarner l'impartialité, garantir l'équité, et respecter les convictions et sensibilités de tous ses administrés.

Nous ne sommes pas dupes. Ce geste n'est pas un appel à la paix, mais une opération de communication indécente. Une compassion sélective, guidée par le calcul électoral. La municipalité de Chenôve n'a pas le monopole de l'humanisme.

On parle de paix, mais on divise. La République doit rester neutre. La République doit rassembler, pas fracturer. La paix ne se construit pas avec des drapeaux brandis à la hâte, mais avec des actes concrets, du sérieux et du respect.

En réalité, cette posture politicienne attise les tensions jusque dans notre ville. Il suffit de lire les commentaires sur la page Facebook de la municipalité pour voir combien cette initiative divise.

La paix, oui. La manipulation, non.

L'unité, oui. La récupération, non.

À Chenôve comme ailleurs, la République mérite mieux que des symboles partisans et des dérives politiciennes.

Philippe NEYRAUD

Liste « le Bon Sens »